

I(ter) Robots la machine est lancée



Deux équipes pour la première édition. Une petite dizaine l'année suivante. Plus de 30 mercredi matin, dans un gymnase des Iscles, à Manosque, presque trop petit. La machine est bien lancée pour le concours I(ter) Robots...

Des machines, il y en avait plein, d'ailleurs. Des robots aux formes différentes mais au but similaire : suivre un tracé prédéfini, et être capable de récupérer - puis déplacer une pièce de bois d'un lieu à un autre. En somme, reproduire à échelle miniature ce qui se passe sur le chantier, le vrai, d'I(ter). "C'est un concours transdisciplinaire, en relation avec le projet I(ter) et l'actualité", confirme Sylvie André-Mitsialis, de l'agence I(ter) France, organisatrice de la mani-

festation. *Il monte en puissance chaque année, au même rythme que l'engouement des élèves.*

Car ce sont eux, les vraies stars du concours. Pas les robots aux noms plus loufoques les uns que les autres. Mais bien les collégiens et lycéens qui programment, imaginent, créent, rédigent, montent, démontent, remontent leurs engins miniatures tout au long de l'année. Pour arriver, le jour J, prêts pour réussir les trois épreuves imposées.

Cette année, en plus de tenir un stand explicatif de leur travail annuel, ils ont dû ajouter une corde à leur arc : un soupçon de culture générale. "Nous les interrogeons sur les pays partenaires d'I(ter) et sur l'actualité", poursuit Sylvie An-

dré-Mitsialis. *Sur les derniers convois, sur les capitales des pays partenaires... C'est une épreuve bonus.* À ce petit jeu-là, ce sont les collégiens marseillais de Rosa-Parks qui s'en sont le mieux tirés.

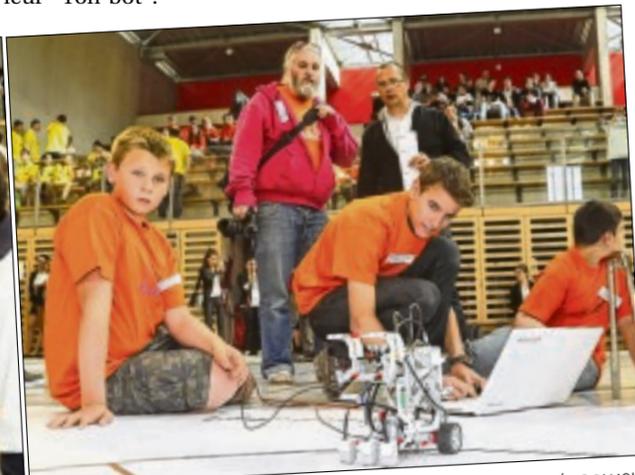
Pour les épreuves de mobilité et d'agilité, la victoire est revenue aux élèves des collèges Jean-Bernard de Salon-de-Provence, et du lycée Philippe-de-Girard d'Avignon. Pas de chance pour les manosquins des Iscles, qui espéraient remporter le titre à la maison. "Mais cela reste une super expérience", disent en chœur Oscar, Hugo et Yann, les trois lycéens de 1^{ère} S3 qui ont planché toute l'année sur leur "Yoh bot".

Même son de cloche chez les professeurs, qui ont vibré autant que leurs élèves !

Une belle journée autour des sciences, devenue une référence au sein de l'Académie d'Aix-Marseille. À tel point que le concours pourrait ouvrir ses frontières à d'autres lieux, en France, voire, dans les pays partenaires du projet I(ter). Et surtout, continuer d'éveiller la sensibilité scientifique de futurs ingénieurs, capables de travailler sur le projet I(ter) comme ailleurs.

Brian ORSINI

borsini@laprovence-presse.fr



/PHOTOS ÉRIC CAMOIN

Mobilité, agilité, mais aussi culture générale, les élèves ont dû faire marcher leurs cerveaux aussi bien que les robots sur les tapis, installés dans le gymnase des Iscles.

LES VAINQUEURS venus du collège Jean-Bernard de Salon-de-Provence

"Un super état d'esprit tout au long de l'année"

C'était le groupe le plus important par le nombre. Le plus enthousiaste, aussi, à l'annonce de son succès dans la principale épreuve de ce concours, la mobilité. Une victoire méritée pour les élèves du collège Jean-Bernard de Salon-de-Provence, au vu de leur investissement. "Il y a eu un super état d'esprit tout au long de l'année, ont-ils déclaré d'une même voix. L'an dernier, on avait perdu en finale, donc on est ravi d'avoir franchi cette dernière marche. On a bien travaillé tous ensemble, il n'y a quasiment pas eu de tensions, et surtout, on s'est bien amusé."

Ce succès, acquis grâce à leur robot joliment nommé "Isis 2.0", permettra aux élèves d'accéder à une visite privée du site d'I(ter). De quoi attiser encore plus la curiosité de ces adolescents qui, pour la majorité, s'orienteront vers des études de science. Et donner encore plus de travail aux professeurs de l'établissement salonais, qui auront désormais un titre à défendre l'an prochain sur le concours I(ter) Robots.

Le "bonheur" de Bernard Bigot



Si l'agence I(ter) France est la cheville ouvrière de l'organisation de ce concours, les élèves ont eu la chance de rencontrer le grand patron d'I(ter) Organization, Bernard Bigot, venu spécialement observer le travail des collégiens et lycéens.

Après une prise de parole fort applaudie, le "boss" d'I(ter) a confié son "bonheur" de voir tant d'élèves participer au concours.

"C'est génial, cela prouve tout l'intérêt que les jeunes portent aux sciences, malgré les idées reçues. Pourvu que cela dure."

